

## VII

M<sup>me</sup> Daverny, que l'absence de son mari rendait maîtresse absolue, jugea le moment propice pour opérer certains changements que rendait, selon elle, indispensables leur nouvelle position. Si elle n'avait pas craint que le temps ne lui manquât et de faire naître chez Marcel un trop vif mécontentement, sa maison eût été bouleversée de fond en comble ; mais il lui fallut se borner à remplacer l'antique mobilier par des meubles mieux appropriés à l'élégance moderne. L'ancienne argenterie de famille n'échappa point à cette réforme radicale. L'ambitieuse Flavie voulait que tout autour d'elle fût neuf et brillant, et exciter, par ce moyen, l'envie et l'admiration générales. Si elle hésita un instant, ce fut quand il s'agit du cabinet de son mari, asile sacré dont l'accès était même rarement permis à Véronique, et dans lequel s'accumu-